

La lettre d'Infos ornithos de la Guyane

Courrier de liaison des membres du GEPOG

Décembre 2001 n° 00400

n° 17

Dix ans de GEPOG...???

et oui, en 1992, un certain nombre de passionnés d'ornithos se sont rassemblés sous la houlette fédératrice et pleine d'énergie de Bertrand Goguillon et d'Alain Le Dreff pour créer ce qui sera alors le GEPOG, et qui aurait tout aussi bien pu s'appeler le GOGLU ou plus sérieusement la LPO Guyane.

Neuf présidents, neuf bureaux différents se sont succédé tout au long de ces années, afin de sensibiliser, chacun à sa manière, la population aux merveilles de la gent ailée. Neuf ans ont passé, et nous voici à l'aube de l'élection du 10ème bureau, de la dixième équipe chargée de perpétuer cette aventure avec les oiseaux.

Or tout le monde ne le sait peut être pas, mais l'actuel président, Paul Siffert, en est à son troisième mandat. Et trois mandats, c'est le record au GEPOG ; et c'est beaucoup. Or il faut continuer plus loin l'aventure du GEPOG. Et Paul, après ces trois années et ces nombreuses heures passées pour le GEPOG pour le bouquin, a envie de souffler un peu, comme chacune des personnes qui se sont surdé à ce poste.

C'est pour quoi nous lançons vous tous, adhérents :

- c'est vous et vous seuls, qui faites, ferez ou ne ferez pas le GEPOG de 2002. Le GEPOG ne trouvera d'avenir que par ses adhérents et nulle part ailleurs. Nous avons un emploi en la personne de Laurent Garnier ; un local avec une bibliothèque très fournie ; une base de données oiseaux unique ; et tous, pleins de souvenirs de sorties dans la tête : il faut tout faire afin de continuer cette expérience. Sinon, finies les sorties, finis les points fixes, finies les joies grandes ou petites qui font que l'Association fonctionne tant bien que mal depuis 10 ans.

Malheureusement, il ne faut toutefois rien négliger : et l'éventualité existe d'une dissolution de l'Association par manque de candidats au bureau lors de l'Assemblée Générale...!!!! Alors, plutôt que de se trouver confronté à cette possibilité par surprise, le jour de l'AG, mieux vaut s'y préparer. Et s'y préparer, ce serait

peut être espérer que la dissolution ne signe pas la peine de mort de l'ornithologie associative en Guyane ; mais que se dessine plutôt l'espoir qu'une autre Association veuille bien intégrer dans sa structure toutes les connaissances et les données accumulées par le GEPOG pendant ces dix années. Cela aurait le gros intérêt de ne pas disperser tout ce qui constitue le GEPOG actuellement.

Voilà. Il va de soi que toutes les idées sont les bienvenues, mais il serait bien évidemment beaucoup plus positif que de nouveaux talents se sentent les ailes assez solides pour reprendre la direction du GEPOG.

Le vengeur masqué/ La Rédaction



AU SOMMAIRE

Editorial.	1
Le coin des «Obs».	2,3
CR Sortie : Abatis Crique Margot ..	.4
Meurtre chez les Cléments (suite) ..	.4
Convocation à l'AG.	5
Les Turdidés.	6
«La Cantatrice chauve».	7
RN. Podocarpus - Equateur.	8

TOUTE L'EQUIPE DU GEPOG VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNEE 2002 ET BEAUCOUP DE JOIES NATURALISTES

Oui, vous avez remarqué l'étiquette, sur l'enveloppe ...?? Regardez bien: votre date d'échéance est inscrite dessus. Merci de ne pas l'oublier... Pour nous contacter: GEPOG -52 Z.A. Galmot-97300 CAYENNE- TEL: 05 94 29 46 96 - EMAIL : ASS.GEPOG@wanadoo.fr

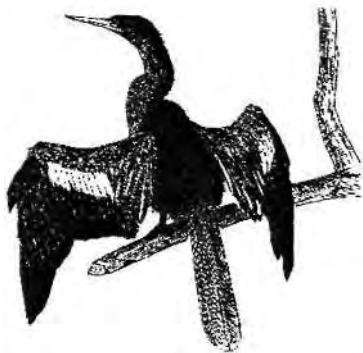
Le Coin des « O b s »

- Un chant de Tinamou soui (*Crytorellus soui*) le 01/12 sur la piste du plateau des Mines vers St-laurent (M.Clément, L.Garnier, B.Goguillon, C.Moulin, J.LPoillot).

- 15 Pélicans bruns immatures (*Pelecanus occidentalis*) le 02/12 en vol au dessus des îles du Salut (E. Hansen). 3 Pélicans sont vus le même jour au même endroit (J.Guespin). Régulièrement observé en Guyane à l'unité ou en petit nombre, le mois de décembre offre souvent des groupes plus importants : 12 individus en décembre 1987.



- 1 Anhinga d'Amérique



(*Anhinga anhinga*) le 07/10 à hauteur de la confluence de l'Approuague et de la Matarony vers Régina (O. Fortune, I.Delafosse, C.Baghoaa, N.Greslier, A.Bosc).

1 Bihoreau blanc (*Ptilerodius pileatus*) le 01/11 posé sur des racines de la ripisylve vers le saut Tourépé sur l'Approuague (O. Fortune, I.Delafosse, M.Rodet, Alex Bosc, N.Greslier, Sylvia Lochon, Alain Manseau).

- 1 Buse ardoisée (*Leucopternis schistacea*) le 01/12 sur la piste du plateau des Mines vers St-laurent (Michel Clément, Laurent Garnier, Bertrand Goguillon, C. Moulin, J.LPoillot). C'est une observation en dehors de son aire connue. L'espèce est donnée comme restreinte au nord-est guyanais par l'ouvrage "Oiseaux de Guyane".

- 1 Spizaète orné adulte (*Spizaetus ornatus*) le 01/11 traverse l'Approuague au ras de l'eau à hauteur de Pierrette (O.Fortune, I.Delafosse, M.Rodet, Alex Bosc, N.Greslier, Sylvia Lochon, Alain Manseau).

-3 Ortalides motmot (*Ortalis motmot*) le 06/10, poussent leurs fameux cris vers 5 heures du matin sur la savane-roche Virginie (O.Fortune, I.Delafosse).



- 2 Sternes à gros bec (*Phaetusa simplex*) le 10/11 à l'embouchure du Maroni (Paul Siffert, V Fontaine).



- 1 Coulicou à bec jaune (*Coccyzus americanus*) le 28/10 au marais de Panato à Awala-yalimapo (O. Fortune, I.Delafosse, M.Rodet).

- 1 Ibijau gris (*Nyctibius gri-seus*) est observé le 19/11 à 22 heures sur la savane des Pères vers Kourou (B. Goguillon, M.L. Cayatte).



1 Colibri corinne (*Helimaster longirostris*) le 06/10 sur la savane-roche Virginie (O.Fortune, I.Delafosse).

-1 Trogon rosalba femelle (*Trogon collaris*) le 01/11 sur un sentier du camp Arataï dans la réserve des Nouragues (O. Fortune, I.Delafosse, Sylvia Lochon,).



- 1 Trogon aurore femelle (*Trogon rufus*) le 01/11 sur un sentier du camp Arataï dans la réserve des Nouragues (O.Fortune, I.Delafosse, Sylvia Lochon, H.Richard).

- 2 Barbacous à croupion blanc (*Chelidoptera tenebrosa*) le 01/11 nichent dans un trou de la berge au niveau du dégrad du camp Arataï (O.Fortune, I.Delafosse, M.Rodet, A. Bosc, N.Greslier, S.Lochon, A.Manseau, S\Migue, H. Richard).

- 1 Anabate des palmiers (*Berlepschia rikeri*) le 18/10 à St-laurent (P.Siffert, V. Fontaine).

Le Fourmilier zébré (*Hylophylax poecilonota*) est vu le 25/11 à St-jean (M.Clément, P.Siffert).

-1 Alapi à menton noir femelle (*Hypocnemoides melanopogon*) le 11/11 sur la crique Gabrielle (O.Fortune, L.Garnier) ; cette espèce est également observée le 18/11 sur la crique Margot (sortie Gépog).

- L'Alapi de Buffon (*Myrmeciza atrothorax*) est observé le 18/11 sur la crique Margot (sortie Gépog).

- 1 Myrmidon moucheté (*Myrmotherula guttata*) le 01/11 sur un sentier du camp Arataï (O.Fortune, I.Delafoffe).

- 1 Myrmidon du Surinam mâle (*Myrmotherula surinamensis*) le 01/11 le long de la berge du camp Arataï (O.Fortune, I.Delafoffe).

2 Alapis ponctués (*Percnostola leucostigma*) le 14/10 sur la montagne des Singes. La femelle fourrageait dans les amas de branches d'un chablis tandis qu'une deuxième femelle non loin de là, mais en sous-bois accompagnait un Fourmilier manikup (O.Fortune, I.Delafoffe).

- 3 Fourmiliers manikup (*Pithys albifrons*) le 18/09 dans les contreforts de l'inselberg des Nouragues (S.Locho, I. Delafoffe, M.Dewynter). 1 autre individu le 14/10 sur la montagne des Singes (O. Fortune, I.Delafoffe).



- 1 Corythopis à collier (*Corythopis torquata*) le 01/11 sur un sentier du camp Arataï (O.Fortune, I.Delafoffe, S.Locho, H.Richard).

1 Coracine chauve (*Perissocephalus tricolor*) le 06/10 sur un sentier le long de la crique Matarony (O.Fortune, I.Delafoffe, C.Baghoora, A.Bosc).



N.Greslier,

- 3 Coqs de roche oranges (*Rupicola rupicola*) le 17/09 à la réserve de l'inselberg de la Trinité (S. Locho, M. Dewynter, I. Delafoffe, M.LCayatte).



- 3 Manakins à tête d'or mâles (*Pipra erythrocephala*) le 14/10 sur la montagne des Singes (O.Fortune, I.Delafoffe) ; les 3 mâles établis dans un lek (petite zone définie par les oiseaux pour effectuer les parades et tournois) sautaient d'une branche à l'autre en effectuant une pirouette, le tout, plusieurs fois de suite en utilisant toujours les 2 mêmes branches.

- 2 Moucherolles royales (*Onychorhynchus coronatus*) le 11/11 et 18/11 sur la crique Gabrielle (O.Fortune, L.Garnier).

- 2 Tyrans des palmiers (*Tyrannopsis sulphurea*) le 18/11 à St-laurent (P.Siffert, V.Fontaine).

- 1 Troglodyte musicien (*Cyphorinus arada*) est observé et entendu le 01/11 sur un sentier du camp Arataï (O.Fortune, I.Delafoffe).

- 1 couple de Cardinals érythromèle (*Periporphyrus erythromelas*) le 06/10 en sous-bois à proximité de la savane-roche Virginie (O.Fortune, I.Delafoffe, C.Baghoora, N.Greslier, A.Bosc).

- 3 Callistes variés (*Tangara velia*) le 16/10 sur la piste des Compagnons vers Kourou (E.Giordano).

- Goglu des prés (*Dolichonyx oryzivorus*) Le dimanche 7 Octobre 2001 vers 18 H, nous parcourions la digue qui prolonge les bassins de décantation d'Awala, près des Hattes, à la recherche des Milans des marais ou des Courlans qui avaient pris l'habitude de fréquenter cette zone. Mais ceux-ci étaient absents. Vers le fond du marais, 2 oiseaux sensiblement de la taille d'un tangara, s'envolaient à notre approche. Mon regard fut immédiatement attiré par l'un d'entre eux qui présentait - vu de dos - une alternance de plages noires et de plages beiges :

La tête était noire, la nuque beige, les ailes étalées, noires, suivies d'une large bande claire sur le croupion, et enfin l'extrémité de la queue également noire. Pour l'avoir abondamment observé l'été dernier au Québec, il s'agissait d'un Goglu des prés mâle, encore (et curieusement) en plumage nuptial.



Après avoir traversé la digue devant nous, l'oiseau plongeait et disparaissait dans les papyrus, sans doute pour y passer la nuit, car malgré mon attente, il ne daigna pas reparaitre. Le second oiseau m'a paru tout noir, mais l'apparition fut tellement fugitive que je ne saurais émettre d'hypothèse. Cette observation est à rapprocher de celle d'Olivier Tostain qui avait observé un Goglu mâle encore en plumage nuptial au Connétable, fin octobre 1999. (Jacana N° 10, page 5)

M. Clément

Ces observations sont tirées de la base de données ALAPI du GEPOG qui n'attend que les vôtres pour être toujours plus exhaustive.

Toutes vos observations sont à envoyer au GEPOG ou directement à moi-même à l'adresse mail : olivier.fortune@wanadoo.fr

Compte Rendu de Sortie : Abatis Crique Margot

Sortie du 18 novembre 2001

Seulement 4 personnes pour découvrir ce nouveau site. Après quelques kilomètres sur la piste Paul Isnard, nous empruntons un large layon à travers une belle forêt avec de grands arbres et sous-bois relativement touffu. Une petite demi-heure de marche permet d'arriver à un vaste abatis récent créé par une association d'amérindiens qui projette d'accueillir de petits groupes pour passer la nuit en forêt sous un Carbet traditionnel.

Quelques grands arbres ont été conservés dans l'abatis, sur lesquels nous observerons, entre-autre, tityres, toucanet et colibris. Le projet comprend de planter arbres fruitiers et fleurs pour attirer les oiseaux.

Le site, parfaitement nettoyé, en bordure de la crique Margot, nous a paru très agréable et nous envisageons d'y faire une sortie week-end dans les mois qui viennent.

A gauche de l'abatis, le sous-bois a été nettoyé et permet de circuler librement sous les arbres ce qui nous permettra d'observer une ronde canopée dans de très bonnes conditions, pendant que 6 ou 7 barbecous noirs animent le sous-bois.

C'est là que nous observerons, d'abord à terre puis perché, un oiseau rapidement baptisé Merle leucomèle. A la réflexion, et après recherche dans la littérature, cette petite grive était très probablement une *Cathartus*, soit la grive à joues grises, soit la grive fauve, mais malheureusement nous n'avons pas pu observer la poitrine et pas assez attaché d'importance à la tête.

Nous compléterons nos observations avec 2 belles rondes de sous-bois sur le chemin du retour.

M.Clément

Espèces observées :

- 1 - Catharte aura (*Cathartes aura*)
- 2 - Buse cendrée (*Buteo nitidus*) (=Asturina nitida)
- 3 - Amazone sp
- 4 - Ani à bec lisse (*Crotophaga ani*)
- 5 - Ermite à brins blancs (*Phaethornis superciliosus*)
- 6 - Campyloptère à larges tuyaux (*Campylopterus largi-pennis*)
- 7 - Colibri rubis-topaze (*Chrysolampis mosquitos*)
- 8 - Dryade à queue fourchue (*Thalurania furcata*)
- 9 - Ariane sp
- 10 - Trogon entendu
- 11 - Barbacou noir (*Monasa atra*)
- 12 - Toucanet koulík (*Selenidera culik*)
- 13 - Pic passerin (*Veniliornis passerinus*) ou de Cassin ?
- 14 - Grimpard à longue queue (*Deconychura longicauda*) probable
- 15 - Grimpard bec-en-coin (*Glyphorhynchus spirurus*)
- 16 - Grimpard des cabosses (*Xiphorhynchus guttatus*)
- 17 - Anabate olivâtre (*Automolus infuscatus*) probable

- 18 - Batara fascié (*Cymbilaimus lineatus*)
 - 19 - Alapi à menton noir (*Hypocnemoides melanopogon*)
 - 20 - Alapi de Buffon (*Myrmeciza atrothorax*)
 - 21 - Cotinga pompador (*Xipholena punicea*)
 - 22 - Piauhaus hurleur (*Lipaugus vociferans*)
 - 23 - Coracine noire (*Querula purpurata*)
 - 24 - Manakin à tête blanche (*Pipra pipra*)
 - 25 - Pipromorphe sp
 - 26 - Tityre gris (*Tityra cayana*)
 - 27 - Merle leucomèle (*Turdus leucomelas*)
- Voir texte ci-dessus
- 28 - Cacique à croupion jaune (*Cacicus cela*)
 - 29 - Cacique cul-rouge (*Cacicus haemorrhous*)
 - 30 - Sucrier flavéole (*Coereba flaveola*)
 - 31 - Dacnis bleu (*Dacnis cayana*)
 - 32 - Guit-guit céruléen (*Cyanerpes caeruleus*)
 - 33 - Guit-guit émeraude (*Chlorophanes spiza*)
 - 34 - Tangara évêque (*Thraupis episcopus*)
 - 35 - Tangara des palmiers (*Thraupis palmarum*)
 - 36 - Tangara à bec d'argent (*Ramphocelus carbo*)
 - 37 - Cardinal ardoisé (*Pitylus grossus*)

Meurtre chez les Clément... (suite)

Dans notre dernier numéro, Hubert vous a raconté le drame affreux qui s'est déroulé au PK 10 route de St Jean. Encore que, il semble que le serpent ne s'en soit pas plaint ...

Avons nous affaire à un lieu maléfique ? Nous sommes en droit de nous poser la question, après le second épisode encore plus horrible auquel nous avons assisté.

Fin juin dernier, le propriétaire des lieux effectuait un petit contrôle de routine sur le parcours ornithologique qu'il s'est aménagé autour de la maison. Quelle ne fut pas sa joie de découvrir à un mètre de hauteur et juste en bordure du sentier, un nid de colibri rubis topaze (*Chrysolampis mosquitos*) dans lequel 2 œufs très allongés blancs, étaient couvés par la femelle. Supputant déjà combien il allait pouvoir tirer des magnifiques clichés qu'il prendrait quelques jours plus tard, il revient tout guilleret

installer sa lunette d'observation sur la terrasse de sa modeste chaumière pour suivre l'événement de près.

Il observe tout d'abord une seconde femelle qui vient se poser à 30 cm de la couveuse sans que celle-ci ne manifeste le moindre mécontentement.

Mais quelques minutes plus tard, c'est un Ani des savanes qui sort des broussailles, grimpe tranquillement sur la branche, sans plus tenir compte des attaques de la femelle qui lui siffle aux oreilles, ce triste oiseau de malheur s'avance vers le nid et gobe les œufs l'un après l'autre, sans autre forme de procès!

Ce dramatique épisode nous permet de comprendre maintenant pourquoi, en créole, cet oiseau porte le nom "d'Oiseau Diable"...

M.Clément

Assemblée Générale Ordinaire du GEPOG

Chers membres,

Le bureau a l'honneur de vous inviter à participer

à l'**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE** qui se tiendra le
SAMEDI 16 MARS 2002

au CRESTIG, Impasse Buzaré à CAYENNE (sous réserve de disponibilité de la salle)

- **PROGRAMME :**

• **DE 16H À 18H00 : ASSEMBLEE GENERALE**

Ordre du jour prévu:

- (1) allocution de bienvenue
- (2) rapport moral du président
- (3) vote sur le rapport moral
- (4) rapport et compte rendu financier du trésorier
- (5) décharge au trésorier
- (6) élection du nouveau bureau
- (7) questions diverses

On compte sur vous:
venez nombreux à
l'Assemblée Générale du
GEPOG...



• **A PARTIR DE 18H00. JUSQU'À 19H30 : DIAPORAMA**

L'assemblée générale sera suivie d'un diaporama commenté (ouvert à tous) sur les îles Falkland : les manchots, les albatros et les éléphants de mer seront à l'honneur. Diaporama présenté par Paul SIFFERT.

• **A PARTIR DE 19H30 / 20H00 : REPAS**

Repas pour tous ceux qui le souhaitent à l'Auberge des Plages, à Rémire Montjoly. **RÉSERVATION OBLIGATOIRE** auprès de Frédéric ESPY. (Tel : 0594.28.11.04) au plus tard une semaine avant l'AG.

Dans tous les cas, merci de vérifier peu avant la date de l'AG, auprès du local du GEPOG (Tel : 0594.29.46.96) ou auprès de Frédéric ESPY (Tel : 0594.28.11.04) ou encore auprès de Paul SIFFERT (0594.34.84.89), le lieu de l'assemblée générale ...

Nous vous rappelons que votre présence est vivement souhaitée... du début jusqu'à la fin!

A très bientôt

LE BUREAU

Faites le plein d'idées, de bonne humeur et de motivation ; le bureau vous renouvelle tous ses remerciements et espère vous voir nombreux pour que vivent les oiseaux libres.

Si vous ne pouvez venir, pensez à laisser une procuration écrite à un autre membre du GEPOG, ou envoyez la au local

PROCURATION

Je soussigné(e).....

membre du Groupe d'Etudes et de Protection des Oiseaux en Guyane, empêché(e) d'assister à l'Assemblée Générale du 16 Mars 2002

donne pouvoir à :

Mlle, Mme, Mr

pour m'y représenter et y voter en mes lieux et place

fait à Le.....

Faire précéder la signature de la mention manuscrite «Bon pour pouvoir»

A retourner au GEPOG - 55 ZA Galmot - 97300 CAYENNE - tél/fax : 0594 29.46.96

Les Turdidés

Les Turdidés (composé des merles et des grives en Guyane) représentent une famille peu développée dans notre département. 5 espèces sont présentes et 3 espèces sont géographiquement proches du département mais n'ont pas (encore) été vues. Pour les espèces résidentes il s'agit du Merle leucomèle (*Turdus leucomelas*), bien connu puisqu'il vit dans les jardins urbains, du Merle Cacao (*Turdus fumigatus*), du Merle à lunettes (*Turdus nudigenis*), du Merle à col blanc (*Turdus albicollis*) et de la Grive fauve (*Catharus fuscescens*). Pour les 3 espèces possibles il s'agit du Solitaire roux (*Cichopsis leucogenys*), la Grive à joues grises (*Catharus minimus*), le Merle à bec noir (*Turdus ignobilis*).



Grive fauve (hivernage)

m Mettons tout de suite la Grive fauve à part ; en effet celle-ci reste d'observation anecdotique puisqu'il s'agit d'une espèce migratrice nord-américaine vivant dans la moitié nord des Etats-unis et la moitié sud du Canada. Durant l'hiver boréal, cette grive gagne ses quartiers d'hiver situés en Amérique du sud, de la Colombie à la Bolivie et une partie du Brésil et du plateau des Guyanes. La Guyane restant une zone de marge.

• Quant aux 4 Merles qui sont sédentaires, certains sont inféodés principalement à la bande littorale, il s'agit du Merle leucomèle et du Merle à lunettes. Le Merle cacao quand à lui est présent sur le littoral ainsi que dans l'intérieur si il y trouve un biotope favorable. Le Merle à col blanc est l'espèce forestière proprement dite.



Merle leucomèle

- Le Merle leucomèle est restreint à l'Amérique du sud, de la partie est de la Colombie à la frontière de l'Uruguay mais en évitant l'intérieur de l'Amazonie. En Guyane, il très souvent noté dans nos jardins et les chemins de promenade de l'île de Cayenne, de Kourou et de St-laurent.

Le Merle leucomèle est notre bon vieux volatile de base que l'on rencontre dans les parcs, jardins, layons et lisières. C'est souvent, avec parfois le Merle à lunettes, le seul Turdidé que le profane connaît.



Merle cacao

- Le Merle cacao occupe la partie nord de l'Amérique du sud depuis la marge est de la Colombie à Sao Luis au Brésil. Un prolongement traverse l'Amazonie pour atteindre la frontière de la Bolivie, où une population résiduelle existe. Une population séparée occupe le long de la côte est du Brésil de Recife à Sao paulo. En Guyane, c'est une espèce qui se rencontre dans la mangrove et les forêts de bas-fonds, c'est un merle que l'on rencontrera en général à proximité de l'eau.

Le Merle cacao se trouvera plus facilement le long des petites criques qui serpentent dans le sous-bois.



Merle à lunettes

</ Le Merle à lunettes occupe une petite partie de la Colombie qui s'étend comme une bande jusqu'au Brésil à Sao Luis. En Guyane, ce merle peut se rencontrer facilement sur la bande littorale y compris dans les jardins.

Le Merle à lunettes se différencie aisément du leucomèle grâce aux cercles jaunes qui lui entourent les yeux. Bien que présent aussi dans les jardins, on le rencontre plus souvent sur les layons ou les bords de route et les ouvertures de la forêt littorale.



Merle à col blanc

-/ Le Merle à col blanc occupe une grande partie du bassin amazonien avec une seconde population le long de la côte est du Brésil s'élargissant au Paraguay. En Guyane il est très présent en forêt mais pas toujours facile à observer.

Le Merle à col blanc est un oiseau qui exploite les parties basses de la forêt où il recherche baies et insectes. En fin gourmet qui se respecte, il est de ceux qui vont suivre les armées de fourmis en déplacement. Il trouvera là, toutes sortes

d'invertébrés à se mettre sous le bec alors que ces malheureux pensaient avoir échappé à la horde. Triste monde !

Les Turdidés représentent un bon moyen de démarrer l'approche des oiseaux de sous-bois. Leur taille conséquente et la relative facilité avec laquelle on peut les observer permettent de se familiariser avec les difficultés de l'ornithologie en milieu forestier (manque de lumière, amas de branches, furtivité des oiseaux etc.).

Après s'être frotté à cette famille, il ne vous reste plus qu'à passer à l'étape suivante : les grisins, batarras, alapis et autres...

O. Fortune



Merle leucomèle

M. Dewynter

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS : en effet, nous sommes à la recherche de toute documentation ou contacts qui nous permettraient de connaître les noms des oiseaux dans les langues utilisées en Guyane. Si vous avez des infos, contactez Christian au 0594 31 39 69. Merci d'avance.

La Rédaction

Coracine Chauve *Perissocephalus tricolor*

Taille : 35 cm

Identification : La Coracine chauve, avec ses 35 cm de long, est l'un des plus grands passereaux de Guyane. Son plumage est marron cannelle sauf la queue et le bout des ailes, de couleur noire. La tête bleutée et dépourvue de plumes -ce qui lui a valu le surnom " Oiseau mon-père "- apparaît disproportionnée, ridiculement petite, et lui donne un aspect insolite. Le bec est puissant. Les mâles sont semblables aux femelles mais légèrement plus grands. C'est une espèce impossible à confondre avec une autre.

Observation : La Coracine chauve est assez commune sur l'ensemble du massif forestier de l'intérieur mais absente le long de la côte. Sa distribution s'étend de l'Orénoque à l'Amazone, avec une présence beaucoup plus marquée sur le plateau des Guyanes. En dehors des leks, cette espèce est plutôt solitaire et difficile à trouver. Elle se rencontre souvent à proximité des cours d'eau. Son chant, émis apparemment uniquement par le mâle, a une portée dépassant 1 km et constitue une aide précieuse pour la localisation.

Alimentation : Principalement frugivore, la Coracine consomme plusieurs dizaines de fruits différents. Elle peut les attraper en vol un à un, mais s'ils sont en grappe, elle se perche pour les saisir. Les gros insectes (sauterelles, cigales, blattes...) capturés en sous-bois viennent compléter le régime de l'adulte. Lorsqu'elle chasse, la Coracine chauve vole de perchoir en perchoir, effectue des haltes de quelques dizaines de secondes pendant lesquelles elle scrute les environs, sans bouger, si ce n'est la tête. Elle peut alors repérer sa proie jusqu'à une dizaine de mètres de distance et s'élance pour l'attraper. Le jeune au nid semble consommer principalement des insectes dont la valeur nutritive est plus grande que celle des fruits.

Reproduction : La reproduction a lieu en début de saison des pluies. La femelle s'occupe seule de la construction du nid, de l'incubation et de l'élevage de son unique oisillon. Les nids, de frêles constructions à quelques mètres au-dessus du sol, sont généralement situés à proximité des leks : à quelques dizaines, voire à quelques centaines de mètres. L'œuf est couvé pendant près de 4 semaines et il faut autant de temps encore pour que le jeune s'envole. Il peut exister des liens étroits entre deux femelles qui nichent alors l'une près de l'autre, visitent le lek en même temps et chassent éventuellement les insectes ensemble.

Relation avec l'homme : Cet oiseau est considéré par certains comme doué de pouvoirs magiques. Pour les Wayampis, la Coracine chauve est la compagne des esprits des bois, si redoutés.



C. Pourcher

LA CANTATRICE CHAUVÉ... D'AMAZONIE

La Coracine chauve est, outre sa calvitie déconcertante, une cantatrice étonnante ! Elle a l'une des voix les plus extraordinaires de toute l'Amazonie. Son chant ressemble à s'y méprendre... au beuglement d'une vache ! Certains cependant y entendent plutôt la cacophonie d'une tronçonneuse.

Lors de la reproduction, les Coracines chauves utilisent des leks, places traditionnelles de chant utilisées année après année. En ces lieux réservés aux parades amoureuses, 4 à 8 mâles se réunissent à quelques mètres les uns des autres, à mi-hauteur dans le sous-bois. Ils chantent en particulier le matin au lever du jour et plus sporadiquement en fin d'après-midi. Lorsqu'une femelle s'approche, l'excitation est à son comble et les mâles parodent de leur mieux : ils lancent leur chant qu'ils veulent convaincant pendant plusieurs dizaines de secondes, tout en exécutant une série de mouvements démonstratifs. En particulier, ils hérissent les plumes de l'arrière de la tête jusqu'à former un volumineux capuchon, puis ils exhibent une touffe orange vif en forme de globe de part et d'autre de la base de la queue. Leur plumage pourtant relativement terne devient finalement un puissant moyen de séduction.

Lorsqu'une femelle pénètre le lek, elle se dirige généralement directement vers le mâle dominant, qui est paradoxalement celui qui chante le moins, et l'accouplement a lieu. Dans la journée, les mâles restent très présents sur le site de reproduction et ne s'absentent guère que pour se nourrir. Ils quittent alors les lieux en même temps !

Le Parc National Podocarpus - Equateur

L'EQUATEUR : petit pays de 12 millions d'habitants et de 256 000km². Petit...??? Oui, peut être, mais pratiquement tous les milieux naturels d'Amérique du sud y sont présents. Et puis, ornithos de tous niveaux, régalez vous : une avifaune riche de près de 1600 espèces se trouve en Equateur, pas mal non...??? 19 Toucans, 124 espèces de colibris, (35% de toutes les espèces mondiales). Et puis 369 mammifères, 411 amphibiens, 374 espèces de reptiles, 15306 espèces de plantes décrites...j'arrête là. Alors, où aller...??? Choisir un site en particulier apparait bien difficile. Les Galapagos, tout le monde en a entendu parler, mais du Parc National Podocarpus, vous connaissez quelquechose, hein...??? Ben non bien sur. Donc si vous n'avez qu'un Parc à visiter en Equateur et un budget qui ne vous permet pas de vous rendre aux fameuses îles chères à Darwin, n'hésitez pas : le P.N. Podocarpus est fait pour vous et a tout pour vous enchanter....



Seule zone protégée dans la région sud de l'Equateur, le P.N. Podocarpus (du nom du seul conifère natif d'Equateur, *Podocarpus* ou Romerillo en espagnol) s'étend des deux côtés de la cordillère Nudo de Sabanilla, entre les villes de Loja et Zamora dans les provinces de Loja et Zamora Chinchipe. Ses 146 280 hectares s'étendent entre 950m et 3600m d'altitude, et comprennent une vaste diversité de milieux naturels (forêt andine nuageuse, forêt montagneuse plus basse, paramo herbacé ou arbustif, forêt broussailleuse...).

Jusqu'à maintenant, près de 560 espèces d'oiseaux ont été enregistrées à l'intérieur et autour du parc. On compte ainsi pas moins de 10 perroquets, 83 tangaras et surtout de nombreux colibris. Rien que dans le P.N. Podocarpus, 61 espèces ont été répertoriées; mais 3 d'entre elles n'ont toujours pas été revues depuis les expéditions de 1926 de F. Chapman, un ornithologue américain.

À l'exception des zones de Cajanuma (212 espèces répertoriées) et de la rivière Bombuscaro (230 espèces répertoriées), le Parc n'a pas été complètement exploré. Ainsi les milieux situés entre 1500m et 2500m d'altitude ont ils été rarement visités, ce qui laisse entrevoir de nouvelles découvertes; on peut donc penser que le nombre total d'espèces du Parc pourrait varier entre 600 et 800. De toutes les espèces présentes au sein du Parc, on peut citer la Conure à pinceaux d'or (*Leptosittaca branickii*), la Conure à col blanc (*Pyrrhura albipectus*) et le Caique de Salvin (*Hapalopsittaca pyrrhops*) toutes inscrites comme espèces menacées. La Pénélope barbue (*Penelope barbata*), dont la population est réduite et la distribution limitée au sud de l'Equateur et au nord péruvien, est également pré-

sente dans le Parc. Trois espèces sont endémiques du Podocarpus: le Cotinga de Sclater (*Doliornis sclateri*), le Tangara de Reinhardt (*Iridosornis reinhardti*) et le Tangara olive (*Chlorothraupis carmioli*).

Mais il n'y a pas que des oiseaux au Podocarpus : il y a aussi de grands mammifères comme le Tapir de montagne (*Tapirus Pinchaque*), le Tatou géant (*Priodontes maximus*), le Cerf nain (*Pudu mephistophiles*), l'Ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*) et le Jaguar (*Panthera onca*)...

Malheureusement, comme tout joyau, il est menacé. Des populations s'établissent dans le Parc, déboisent et transforment la forêt en pâturage ou zone de cultures. Mais le problème le plus important est l'exploitation de l'or, avec comme résultat la contamination de certains cours d'eau par le mercure. Des recherches ont démontré que les populations de Pénélopes barbues sont directement affectées par les activités minières, aussi considère t-on cette espèce comme un "indicateur" important de l'écosystème du Parc.

Malgré tout, le Podocarpus reste un refuge encore merveilleux pour toutes les espèces qui y habitent et un lieu unique pour tous ceux qui ont la chance de le visiter. La Chevêchette des Andes (*Glaucidium jardiinii*) vous observera discrètement, et vous verrez peut être surgir le Haut-de-chausses à palettes (*Ocreatus underwoodii*) en vous disant "non, non, il ne s'agit pas d'un gros bourdon à raquettes" mais bien d'un colibri....

Monter très tôt par Cajanuma et voir le jour se lever sur cette forêt nuageuse est vraiment une expérience exceptionnelle : ces paysages de mousses, de broméliacées, et de fougères recouvrant les versants andins inondés de brume offrent un spectacle fabuleux et magique.

Y.Cervigon & C.Moulin

Bibliographie sur le Parc

- «*Aves del P.N. Podocarpus - Una lista anotada*» - Jan F. Rasmussen - fundacion Aage V. Jensen
- «*Aves de Cajanuma - P.N. Podocarpus*» - Fundacion Ecologica Arcoiris
- «*Colibries del Rio Bombuscaro - P.N. Podocarpus*» - Fundacion Ecologica Arcoiris

Pour renseignements s'adresser à : Corporacion Ornitológica del Ecuador (CECIA) (Bird Life)
Casilla 17-17-906 - Av. Los Shryris 2030 y la Tierra - Quito - EQUATEUR Tél/fax: (5932) 2-468876 - e-mail: cecias@cipa.ec

Après 20 ans de boulot, le guide des Oiseaux d'Equateur est enfin arrivé. Et vous y trouverez même la nouvelle espèce de Grallaire découverte le 20/11/1997 par R.Ridgely dans la partie subtropicale du P.N. Podocarpus; ce Formicariidé s'appelle *Grallaria ridgelyi* en l'honneur du célèbre ornitho américain.

-*The Birds of Ecuador*- Robert S. Ridgely & Paul J. Greenfield
Cornell University Press- Ithaca, New York - 2001

Deux volumes - "Field Guide" 740p - "Status, Distribution & Taxonomy" 848p

Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane

52, Zone Artisanale Galmot 97300 Cayenne
Tél./Fax. : 0594-29-46-96

I : ASS.CEPOG@wanadoo.fr
<http://www.chez.com/gepog/>

PROGRAMME DES SORTIES DU PREMIER TRIMESTRE 2002 JANVIER - FEVRIER - MARS

Voilà un début d'année bien morose côté GEPOG. Le point fixe à Cayenne n'attire plus personne, je réduis donc sa fréquence à une fois par mois. Pas de point fixe à Saint-Laurent. Les membres actifs sont pris par les tâches de gestion de l'association (rédaction des textes du futur guide, gestion de la base de donnée, Jacana, etc..) ou sont partis. Ce qui réduit d'autant le nombre de sorties proposées. Encore une fois il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue pour proposer des sorties, il suffit d'aimer partager avec d'autres un amour commun pour la nature...

Pour la survie de l'association il serait temps que les adhérents prennent une part plus active dans sa gestion (site internet, réponse aux courriers, liste des adhérents, etc...)

Bonnes balades quand même...

SORTIES GRAND PUBLIC (SORTIES GRATUITES) :

Dimanche 10 février : Découverte ornithologique et archéologique des roches gravées du Mahury. Rendez-vous à 8 h 00 aux roches
Contact et réservation : Laurent Garnier au [0594-29-46-96](tel:0594-29-46-96)

Samedi 9 mars : Les oiseaux aux bords de la crique Fouillée.
Rendez-vous à 16 h 00 sur le parking au bout de l'avenue du lotissement Cabassou.
Contact et réservation : Laurent Garnier au [0594-29-46-96](tel:0594-29-46-96)

Dimanche 24 mars : Découverte des oiseaux forestiers sur le plateau des Mines, Saint-Laurent du Maroni.
Rendez-vous à 8H00 à l'entrée de la Piste du Plateau des Mines. Randonnée pour toute la journée, prévoir le casse-croûte ... et le maillot de bain !
Contact : Paul Siffert au [0594-34-84-89](tel:0594-34-84-89)

POINTS FIXES :

A Yalimapo : - Le 1er mercredi de chaque mois à 16 h 30 à l'entrée de la digue de Panato.

A Saint-Laurent : - Pas de points fixes pour ce trimestre.

A Kourou : - Le dernier vendredi du mois à partir de 17 h 30 Rendez-vous sur le parking du CSG.

A Cayenne : - Le dernier jeudi de chaque mois à 18 h 00 place des Amandiers

SORTIES ADHÉRENTS :

Samedi, Dimanche 23 et 24 février : Crique Margot, près de Saint-Laurent du Maroni. Un week-end en forêt sur les bords de la crique Margot, à la découverte des oiseaux forestiers. Prévoir la nourriture (du samedi soir au dimanche midi) et le hamac. Rendez-vous à 14H30 le samedi devant le 8 à 8 du Lac Bleu, Saint-Laurent du Maroni.
Contact : Michel Clément au [0594-34-29-72](tel:0594-34-29-72)

Dimanche 24 mars : Sortie sur la crique Gabriel avec l'AVISOLOCO. Nombre de places limité, réservation obligatoire.
Rendez-vous à 8 h 00 au dégrad de Dacca. Prévoir au minimum un casse-croûte...
Contact et réservation : Laurent Garnier au [0594-29-46-96](tel:0594-29-46-96) ou au [0594-30-11-27](tel:0594-30-11-27)